

Violent Duel d'Artillerie sur la Somme

Vaines Attaques allemandes au Bois-Labé et à Thiamont

Paris, 24 septembre. — Dans la Somme, le bombardement continue sur tout le front. Il est particulièrement violent dans le secteur de Bouchavesnes, au nord de la Somme, et entre Belloy et Berny; au sud, par contre, les actions d'infanterie ont été sans importance. Une attaque allemande contre nos positions du Bois Labé a complètement échoué. L'ennemi, pris sous le feu de nos grosses pièces et de nos mitrailleuses, a dû rebrousser chemin avant d'avoir pu aborder nos lignes. Ses pertes ont été lourdes.

Sur le front anglais, une avance nouvelle a été obtenue à Courcellette. Nos alliés se sont emparés d'un important système de tranchées ainsi que d'un certain nombre de prisonniers, et ils ont avancé leurs lignes sur un front d'environ 800 mètres.

A l'ouest de la ferme du Mouquet, une très violente contre-attaque ennemie, déclanchée vendredi à la tombée de la nuit, a été re-

puisée avec de fortes pertes; enfin, à l'est de Béthune, un dépôt de munitions ennemi a explosé sous le feu de l'artillerie anglaise. L'artillerie anglaise poursuit inégalement sa besogne de destruction. Elle est devenue d'une efficacité effroyable depuis qu'elle s'est assurée d'une observation parfaite. Toutes les hauteurs conquises entre Pozières et Fiers sont devenues des observatoires de premier ordre qui surveillent le terrain à perte de vue. Ajoutez les reconnaissances des avions si hardies et si nombreuses.

Sur la rive droite de la Meuse, plusieurs tentatives allemandes contre la côte du Poivre et les abords de Thiamont ont été facilement repoussées.

Dans les Vosges, l'ennemi a fait une tentative contre nos positions au sud du col Sainte-Marie. Après un assez vif combat à la grenade, il a été rejeté dans ses tranchées.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 23 Septembre (23 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, la lutte d'artillerie a été assez violente dans la région de Bouchavesnes et dans le secteur Belloy-Berny.

On ne signale aucune action d'infanterie.

DANS LES VOSGES, l'ennemi a fait une tentative contre nos positions au sud du col de Sainte-Marie. Après un assez vif combat à la grenade, il a été rejeté dans ses tranchées.

Aucun événement important sur le reste du front.

Du 24 Septembre (15 heures)

Au NORD DE LA SOMME, notre artillerie s'est montrée active au cours de la nuit. L'ennemi a faiblement réagi.

Ce matin, une attaque allemande, lancée sur la ferme du Bois Labé et sur nos positions au sud, a été prise sous le feu violent de nos mitrailleuses et de nos canons. L'ennemi s'est dispersé avant d'avoir pu aborder nos lignes, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, nous avons facilement repoussé plusieurs tentatives allemandes sur la côte du Poivre et au sud-est de Thiamont.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 23 Septembre (13 heures)

Au sud de l'Ancre, nous avons réalisé, la nuit dernière, une nouvelle avance à l'est de Courcellette. Nos troupes se sont emparées d'un important système de tranchées, ainsi que d'un certain nombre de prisonniers, et elles ont avancé leurs lignes sur un front d'environ 800 mètres.

A l'ouest de la ferme du Mouquet, une très violente contre-attaque ennemie déclanchée hier à la tombée de la nuit a été repoussée avec de fortes pertes.

L'artillerie allemande a montré une très grande activité au cours de la nuit en différents points du front de bataille.

A l'est de Béthune, notre feu d'artillerie a fait exploser un dépôt de munitions ennemi.

Du 23 Septembre (23 heures)

Nous avons encore fait quelques progrès au sud de l'Ancre et établi des postes avancés dans les premières lignes de tranchées ennemies. Les résultats de notre bombardement d'hier ont été dans un seul secteur de dix emplacements de batteries détruits, quatorze autres fortement endommagés et cinq dépôts de munitions sautés.

Aujourd'hui, nos canons ont allumé un grand incendie dans un village qui est un centre important de ravitaillement pour l'ennemi.

Grande activité aérienne. Hier, une cinquantaine de nos avions ont allé bombarder un noyau important de chemin de fer et ont causé de grands dégâts. Deux trains de munitions ont sauté, provoquant de violentes explosions.

D'autres escadrilles ont également réussi à bombarder des voies ferrées, des aérodromes et d'autres emplacements militaires.

De plus nombreux combats aériens ont été livrés. Trois appareils ennemis ont été détruits et cinq autres descendus endommagés en dehors de ceux qui furent contraints d'abandonner le combat et d'atterrir brusquement. Mais nos aviateurs, trop occupés par leurs adversaires, n'ont pu constater leur état sur le sol.

Cinq de nos appareils ne sont pas rentrés.

Du 24 Septembre (12 heures 30)

Au sud de l'ANCRE, l'artillerie a montré de part et d'autre une très grande activité au cours de la nuit.

A l'est de NEUVILLE-SAINT-VAAST, nos troupes ont pénétré dans les tranchées ennemies, d'où elles ont ramené un certain nombre de prisonniers.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL ANGLAIS

Londres, 23 septembre.

Sur le front de LA STRUMA, nos patrouilles ont fait un raid heureux dans les tranchées ennemies dans le voisinage de KOMARJAU; elles ont infligé quelques pertes à l'adversaire.

Nos avions de marine ont bombardé avec succès des convois près de DRAMA.

Sur le front du LAC DOIRAN, nous avons fait des raids sur trois points dans les tranchées ennemies.

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 24 septembre.

Sur la rive gauche de la STRUMA, les troupes britanniques ont attaqué de forts détachements de Bulgares, au nord de KOPRIVA et vers le lac TAHINOS.

Du MONT BELES au VARDAR, la lutte d'artillerie a repris avec une grande violence.

A L'EST DE LA CERNIA, les Serbes ont progressé au nord-ouest de KAIMAC-KALAN et fait des prisonniers.

A notre aile gauche, de violentes contre-attaques bulgares ont été repoussées aux abords de la cote 1550, avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Nos troupes ont marqué une légère progression au nord-ouest de FLORINA.

La Gravité des Pertes allemandes

Londres, 24 septembre. — Le correspondant de l'« Indépendance belge » sur le front de la Somme télégraphie :

« Le 1^{er} juillet, l'offensive franco-anglaise se déclenche. La rafale s'abat sur le 3^e bataillon du n°... Avant que celui-ci trouve l'occasion de réagir, cent hommes tués ou blessés jonchent le sol. Abasourdis par la violence de l'attaque, deux cents soldats, dont l'officier, lèvent les mains, et les débris du bataillon évacuent les positions.

« Le 6 juillet, l'artillerie française foudroie en quelques heures une compagnie du régiment de réserve et lui met 80 hommes hors de combat; il n'en faut pas plus pour infliger une perte de 60 hommes à la 4^e compagnie du... de réserve.

« Dans la direction de Hardecourt, un régiment de grenadiers de la garde a perdu

les deux tiers de son effectif. Ce qui restait du régiment n'avait plus aucune valeur d'action. Forcé lui au commandement de le renvoyer à Bapaume. Le 12 juillet, les armées sont si éprouvées que les réserves sont engagées. N'en ayant plus de disponibles pour réorganiser le régiment, on décide que les trois bataillons seront d'urgence fondus en un seul. Et ces débris de troupes sont renvoyés deux jours plus tard à la boucherie, où tous les bataillons de première ligne et presque tous les bataillons placés en réserve ont dû donner dès le premier jour de l'offensive.

« Il n'en reste plus rien maintenant, ni en première position, ni en arrière, ni en réserve. Des divisions allemandes viennent d'être si terriblement éprouvées au cours de leurs contre-attaques près de Thiepval, Combles et Barleux, qu'elles devront être retirées du feu.

EN GRECE

Les Alliés

feignent toujours d'ignorer le Gouvernement actuel

Ils attendent une Réponse précise

de M. Calogeropoulos

Athènes, 24 septembre. — On connaissait jusqu'ici le rupture des relations diplomatiques qui consistait dans le départ des ministres étrangers accrédités auprès d'un gouvernement. En ce qui concerne les relations diplomatiques des puissances de l'Entente avec la Grèce, on connaît le « refus de contact », sorte de bouderie diplomatique.

Depuis sa constitution, le cabinet Calogeropoulos n'a pu encore obtenir d'entrer en relations avec les nations alliées. Un Comité officieux de l'Agence Reuters, de Londres, disait que si le cabinet était un cabinet d'affaires, l'Entente n'aurait rien à lui reprocher. Vite, le gouvernement se déclara cabinet d'affaires, mais cela n'a pas suffi, et le gouvernement charge aussitôt ses ministres à Londres et à Paris de protester de ses sentiments amicaux. Cet empressement a eu, de la part des puissances, une réponse demandant des explications et la fixation de certaines conditions sur lesquelles le gouvernement grec devra répondre. Sa réponse saura-t-elle établir le contact désiré? Les membres du gouvernement se rendent compte de l'impotence totale où les met l'attitude des alliés. Le président du conseil a fait savoir qu'il serait disposé à sacrifier un certain nombre de ses collaborateurs pour garder le pouvoir si l'Entente l'exigeait ainsi.

Athènes, 24 septembre. — Les puissances de l'Entente ont fait observer que la question primordiale est pour elles non pas l'intervention de la Grèce dans le conflit actuel, mais l'assurance que l'armée d'Orient sera en sécurité. M. Zaimis ayant sondé les puissances alliées au sujet de l'intervention, s'est heurté à une opposition persistante due au manque de sincérité de la politique grecque et à la faiblesse de ses forces militaires que les alliés peuvent employer dans les Balkans.

L'enquête sur l'attentat commis contre la légation de France est terminée. Le dossier a été remis au procureur du roi.

LE ROI FAIT FORTIFIER SA VILLA DE TATOI

Athènes, 24 septembre. — La cour et les personnages officiels se rendent compte de l'animosité qui existe dans le public et essaient de constituer un centre de résistance. Des tranchées ont été établies autour de la villa royale de Tatoi, près d'Athènes, et tout est prévu, au cas où Tatoi ne pourrait être défendu, pour une fuite dans l'intérieur du pays.

SCISSON DANS LE PARTI GOUNARISTE

Athènes, 24 septembre. — Les députés gounaristes Stratos et Siman constituent, avec plusieurs députés de Macédoine, un nouveau parti politique en faveur de la Grèce à côté de l'Entente.

LA GARDE DE M. VENIZELIS

Athènes, 24 septembre. — Un corps d'élite de trois cents Crétois s'est formé pour la garde personnelle de M. Venizelos.

L'EFFECTIF DES FORCES REVOLUTIONNAIRES

Salonique, 24 septembre. — Lorsque éclata la révolution, le Comité de défense nationale disposait de 2.000 hommes environ, gendarmes compris. La majeure partie des soldats du régiment qui était caserné à Salonique, entraîné par quelques officiers supérieurs, voulut rentrer en vieille Grèce et rester fidèle au roi.

Depuis lors, les forces révolutionnaires grossissent. L'appel sous les armes de la classe II donna presque un millier de soldats exercés. L'arrivée des troupes de Christopoulos vint aussi apporter un important appoint aux forces de défense nationale, qui atteignent environ 5.000 hommes. Actuellement, le total des troupes révolutionnaires s'élève à 6.000 hommes, en comptant divers groupes de volontaires des îles et de la vieille Grèce, qui, parvenant à échapper à la surveillance des autorités, purent venir s'offrir au Comité.

La première division révolutionnaire est en bonne voie de formation.

LE MATERIEL GREC ABANDONNE AUX BULGARES

Athènes, 24 septembre. — Une enquête a démontré que 150 millions de matériel de guerre a été abandonné aux Germano-Bulgares.

Les Capitulards de Cavalla arrivent en Silésie

Zurich, 24 septembre. — Le premier convoi de troupes grecques du 4^e corps de Cavalla est arrivé à Goerlitz hier après-midi.

Les Promesses de l'Allemagne à la Turquie et à la Bulgarie

Pétrograd, 24 septembre. — Le « Novosti Vremia » déclare que l'Allemagne a conclu des traités secrets avec la Turquie et la Bulgarie, aux termes desquels elle promet à la fois à ces deux pays les villes de Cavalla, Xanthia et Salonique.

Mission parlementaire en Orient

La collaboration à la « Petite Gironde » de notre ami Chaumet sera suspendue pendant quelques semaines. En sa qualité de président de la commission de la marine de guerre, M. Chaumet est chargé de mission à Salonique pour étudier l'état de la flotte, ainsi que les conditions de transport et de ravitaillement des troupes du corps expéditionnaire d'Orient.

NOUVEAU RAID SUR L'ANGLETERRE

Deux Zeppelins abattus

La Population britannique manifeste sa Joie

Les Dégâts ne semblent pas très importants

Londres, 24 septembre, minuit 55 (officiel). — Un certain nombre de dirigeables ennemis ont visité cette nuit la côte est et sud-est de l'Angleterre.

Des bombes ont été jetées en plusieurs endroits. Le raid continue.

On ne possède actuellement aucun renseignement sur les pertes et les dégâts causés.

Un Zeppelin abattu

Londres, 24 septembre (officiel). — Un zeppelin a été abattu dans le sud du comté d'Essex. Il est tombé en flammes.

Un autre Zeppelin serait tombé sur le littoral

Londres, 24 septembre (officiel). — Les dirigeables ennemis ont effectué leur attaque sur le comté de Lincoln, sur les comtés de l'Est et sur la banlieue de Londres.

L'attaque sur la banlieue a été repoussée par notre défense anti-aérienne.

Outre le dirigeable abattu dans la partie méridionale du comté d'Essex, et qui est tombé en flammes, un second dirigeable serait tombé sur le littoral d'Essex, mais on n'a pas encore confirmation de ce rapport.

La Joie des Spectateurs

Londres, 24 septembre. — Les télégrammes parvenus de différents endroits entre Londres et la côte de l'Essex, décrivent la joie de ceux qui ont assisté à la destruction d'un des dirigeables ennemis.

Le bruit des canons spéciaux avait fait sortir les habitants de chez eux. Ils avaient gagné des positions avantageuses, d'où ils voyaient le dirigeable repartir vers l'est, éclairé par les rayons que les projecteurs concentraient sur lui. En même temps, les obus éclataient tout autour du zeppelin, à une distance si faible, qu'il paraissait certain qu'il devait être atteint.

La canonnade fut entendue jusqu'à minuit trente, puis elle cessa, faisant place à un silence profond. A ce moment, on aperçut dans le ciel une sorte d'étoile rouge, qui dura dix secondes. Un peu plus tard, on vit des flammes ramper sur le sommet du dirigeable qui fut bientôt comme une masse de feu. Brusquement, il se produisit un éclair, suivi d'une grande flamme qui illumina le ciel.

De tous côtés, les spectateurs poussèrent des hurrahs, regardant le dirigeable en flammes descendre lentement et devenir une masse énorme de feu, toujours tenu dans le rayon des projecteurs.

Avant de s'abatre définitivement, le zeppelin se mit verticalement et tomba sur son avant.

Le trente-huitième Raid

Londres, 24 septembre. — C'est le trente-huitième raid effectué par des zeppelins ou des avions sur la côte anglaise. Le dernier avait eu lieu dans la nuit du 2 au 3 septembre dernier. Il avait été, de beaucoup, le plus important: treize zeppelins et plusieurs avions y avaient pris part. Le résultat n'avait pas correspondu à l'ampleur de l'entreprise, puisqu'on n'avait guère compté que deux tués et une douzaine de blessés.

Au cours de ce raid, le lieutenant William Leeffe Robinson avait abattu un zeppelin dans la banlieue de Londres. Cet exploit lui valut la croix de Victoria.

Magnifique Journée pour notre Aviation

Au moins 25 Appareils ennemis descendus

Guynemer fait Coup double et porte à dix-huit le Nombre de ses Victoires

Humiliée sans doute par ses pertes cruelles de la veille et par son impuissance maintes fois constatée, l'aviation allemande a tenté hier de prendre sa revanche. Tous ses efforts se sont brisés une fois de plus contre la vaillance et l'habileté de nos aviateurs dont la supériorité s'affirme chaque jour plus écrasante. Chez nous, tout le monde y a mis du sien pour frapper dans son orgueil comme dans ses œuvres vives l'ennemi qui tentait encore une fois de relever la tête; aussi, les plus réputés de nos champions se sont-ils encore surpassés.

C'est ainsi que le sous-lieutenant Guynemer a descendu dans la même journée deux appareils ennemis, portant ainsi à 18 le nombre de ses victoires aériennes.

Un de ses camarades, dont le nom ne tardera pas vraisemblablement à être donné en pâture à notre bien légitime curiosité, a réussi également un joli coup double.

Bref, rien que sur le front de la Somme, il ne s'est pas livré moins de vingt-neuf combats aériens au cours de cette journée, et, de la mer aux Vosges, il n'est pas ainsi dire pas un secteur où ne se soit déroulée quelque lutte d'avions où notre supériorité s'est toujours très nettement affirmée. Comme bilan, vingt-cinq avions allemands au moins mis hors de combat, dont trois fokkers. Voilà un splendide résultat, dont la répercussion ne manquera pas d'être considérable sur les opérations à venir, car on n'a pas oublié les commentaires suggestifs parus depuis quelque temps dans la presse allemande sur l'activité sans cesse croissante de notre aviation et sur la gêne apportée par elle à l'exécution des plans du haut commandement ennemi.

Paris, 24 septembre (officiel). — Dans la journée d'hier, l'aviation ennemie s'étant montrée plus active que de coutume, nos escadrilles de chasse ont livré sur la plus grande partie du front de véritables batailles aériennes. Nos pilotes ont remporté de grands succès et dominé incontestablement l'adversaire.

Sur le front de la Somme, vingt-neuf combats. Quatre avions ennemis sont abattus: l'un tombé dans le bois des Vaux, deux autres attaqués successivement par le sous-lieutenant Guynemer, descendant en flammes après quelques minutes de combat; le sous-lieutenant Guynemer, de ce fait, a, dans la même journée, descendu son dix-septième et son dix-huitième avion. Le quatrième, enfin, s'est écrasé sur le sol au sud de Misery.

Trois autres appareils allemands, sérieusement touchés, tombent désarmés vers Estrées et dans la région de Péronne. Quatre avions ennemis sont contraints d'atterrir dans leurs lignes.

Il se confirme d'autre part qu'un des avions allemands donné comme sérieusement touché dans la journée du 22 septembre, a été abattu entre Misery et Villers-Carbonnel.

Plus au sud entre Chaulnes et l'Avre, six appareils allemands ont été abattus: l'un d'eux tombé en flammes près de Chaulnes au cours d'un combat livré par quatre de nos appareils à un groupe de six avions ennemis; le second est tombé à Licourt; le troisième à Parvillers; le quatrième est vu s'écrasant sur le sol au sud de Marchépot; le cinquième et le sixième, abattus

par le même pilote dans un combat qui mit aux prises une de nos escadrilles avec un groupe de six avions allemands, tombent dans la région d'Andechy, et l'un d'eux dans nos lignes.

Dans la région au nord de Châons, un fokker tombe en flammes à proximité de nos lignes et un autre fokker paraît sérieusement touché.

Dans la région de Verdun, un avion ennemi, mitraillé de près, glisse sur l'aile et descend sur la côte du Poivre.

A l'est de Saint-Mihiel, un fokker pique verticalement dans ses lignes.

En Lorraine, un de nos pilotes poursuit un appareil allemand jusqu'à vingt kilomètres dans ses lignes, tue le passager et contraint l'avion à descendre en vrille.

Un autre avion ennemi s'abat dans la forêt de Cremecey.

Enfin, dans les Vosges, deux avions ennemis piquent dans leurs lignes d'une façon anormale, à la suite de combats avec nos pilotes.

Le Paquebot « Caucase » échappe à un Sous-Marin

Marseille, 24 septembre. — Le paquebot « Caucase », des Messageries Maritimes, est arrivé hier à Marseille. Il a été attaqué et canonné par un sous-marin ennemi. Au moment de l'attaque, tous les officiers et l'équipage étaient à leur poste; le commandant ordonna à tout le monde de se cacher.

En dépit de ses ordres, une embarcation fut mise à la mer: elle a été recueillie par un vapeur avec 5 rescapés. Grâce au sang-froid du commandant, le « Caucase », qui revenait de Madagascar, est arrivé à Marseille sans avaries.

Succès russes près de Gumush Khane

Pétrograd, 23 septembre (officiel).

Front du Caucase

Dans la région au sud-ouest de GUMUSH-KHANE, nos éléments d'avant-garde ont attaqué un poste avancé ennemi. Ils l'ont enfoncé et ont infligé



Front occidental

Dans la matinée du 22 septembre, dans la région au sud-ouest du lac Narotch, l'ennemi a lancé une attaque avec émission de gaz qui a duré environ deux heures. Dans les intervalles, entre les vagues de gaz, l'adversaire a tenté de prendre l'offensive avec des formations massives.

DANS LES BALKANS

Avantages des Alliés en Macédoine

On peut s'attendre à d'importants succès plus intéressants que la Prise de Florina

Salonique, 24 septembre. — Nous avons partout l'avantage sur le front d'Orient. Les troupes françaises, anglaises, serbes, italiennes et russes, bien dans la main des chefs, sont admirables d'entrain et d'ardeur.

Aussi a-t-on l'assurance que bientôt on pourra télégraphier des nouvelles aussi bonnes et même meilleures encore que la prise de Florina.

UN BATAILLON GREC VA AU COMBAT

Salonique, 23 septembre. — Un bataillon de l'armée révolutionnaire a défilé dans les rues ce matin avant de partir sur le front. Le général Zimbrakakis lui a adressé les paroles suivantes :

« Vous partez au front pour combattre et chasser l'ennemi qui a envahi le sol natal. C'est un honneur dont vous devez être fiers. »

Le général a terminé en demandant aux troupes de pousser des hurras en l'honneur des alliés, ce qui a été fait avec le plus grand enthousiasme.

Lorsque le bataillon est passé devant le grand quartier, le général Sarraïl est descendu dans la rue et a salué ses nouveaux soldats. Le général fut alors, de la part des troupes et de la foule, l'objet d'une ovation indescriptible. Le capitaine Gregoriadis, qui commande le bataillon, est celui-là même qui avait soulevé Voden aussitôt qu'il avait connu les événements de Salonique. (Radio).

EN ABANDONNANT FLORINA, LES BULGARES ONT ENLEVÉ UNE COMPAGNIE GRECQUE

Athènes, 24 septembre. — On annonce officiellement que les Bulgares, en abandonnant Florina, ont enlevé une compagnie du 33e régiment d'infanterie grecque à partir avec eux. La publication de cette nouvelle cause dans la population une vive irritation contre les Bulgares.

Hindenburg sur le Front galicien

Pétrograd, 24 septembre. — Depuis que le général Hindenburg a été placé à la tête du grand état-major allemand, il s'est efforcé d'augmenter la puissance des forces qui font face à celles des Russes. Ces mesures n'ont pas surpris nos alliés, et elles ne les ont pas pris au dépourvu. Toutefois, elles rendent leur tâche beaucoup plus ardue.

En ces deux dernières semaines, des renforts allemands importants ont, en effet, été répartis entre les armées qui défendent Kovle, Vladimir-Volynski et Lemberg. Des lignes qui, sous les coups répétés de Brusiloff, commençaient à fléchir, ont été consolidées, et, sur quelques points, la défensive allemande a pu devenir agressive.

Des régiments autrichiens ont pris sur le front nord la place de régiments allemands qui sont venus les remplacer en Galicie et en Volhynie. Dans ces deux régions, les actions engagées se poursuivent donc avec une activité constamment accrue, mais la vigilance de Brusiloff et l'héroïsme de ses troupes répondent victorieusement à la tactique d'Hindenburg.

Nouveau Bombardement de Reims

Paris, 24 septembre. — Entre 10 h. 30 et 11 h. 30, 31 obus sont tombés sur la ville de Reims. Un homme a été tué, une femme blessée. Les dégâts sont importants.

aux Turcs de graves pertes. Ils ont enlevé des armes, des cartouches et des munitions.

Une partie considérable du matériel du camp de l'adversaire a été brûlé en raison de l'impossibilité de l'emporter.

mais il a été chaque fois repoussé vers ses tranchées par nos feux de mitrailleuses, d'artillerie et de mousqueterie.

Dans la région du village de Darevo Labouzy, au sud-est de Baranovitchi, l'ennemi a produit aussi des émissions de gaz.

Mer Noire

Nos torpilleurs ont détruit dans le port d'Eregli trois vapeurs et plusieurs voiliers chargés de houille.

ECHEC d'une Contre-Offensive italienne SUR LE CARSO

Paris, 24 septembre. — Les Autrichiens, sur le Carso, ont essayé à deux reprises de prendre les hauteurs récemment conquises par nos alliés au sud de Villanova. Ils ont échoué. Les Italiens ont maintenu tous leurs gains.

Sur le reste du front, on ne signale que l'activité de l'artillerie. D'ailleurs, les intempéries gênent considérablement l'action des Italiens sur les Alpes; quand même, petit à petit, ils avancent vers les vallées qui leur donneront accès sur le territoire ennemi.

Le général Cadorna ne laisse aucun répit à ses adversaires; ils les oblige à garder sur les Alpes des contingents qu'ils auraient intérêt à employer ailleurs.

Rome, 23 septembre (officiel). Sur tout le front, activité intermittente des artilleries, plus intense dans la vallée de l'ASTICO.

Sur le CARSO, dans la nuit du 23 septembre, l'ennemi a attaqué avec des forces considérables la cote 208, au sud de Villanova, qui est le pivot de la ligne ennemie et qui a été récemment conquise par nous. De petits groupes ont réussi à pénétrer dans quelques-unes de nos tranchées. Ils en ont été immédiatement délogés par une vigoureuse contre-attaque.

A l'aube, l'ennemi a renouvelé ses efforts contre la même position et a lancé en même temps une attaque contre la cote 144, au nord-est de Monfalcone.

Partout il a été nettement repoussé. La violence de ces actions, qui ont coûté à l'ennemi de graves pertes, est une preuve de l'importance qu'il donne à la possession de ces deux hauteurs, que nous tenons solidement.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Montecchio Maggiore (Vicenza) et dans la zone de Misurina (haut Ansel). Il n'y a eu ni victimes ni dégâts.

Un Raid heureux des Hydravions italiens

Rome, 23 septembre (officiel). Hier soir, vers le coucher du soleil, une escadrille composée d'hydravions et d'avions a bombardé efficacement les stations-vedettes Punta-Salvatore. Tous nos appareils sont rentrés indemnes à leur base.

Les Accords franco-italiens pour le Change

Rome, 24 septembre. — Le conseil des ministres, réuni aujourd'hui au grand complet, a entendu MM. de Nava et Arlotto, arrivés dans la matinée, exposer sommairement le résultat de leur voyage à Paris, dont ils se sont montrés satisfaits. Les accords conclus à Paris sur les bases jetées à Pallanza, et concernant une meilleure organisation de l'échange entre les deux pays, ont motivé une série de dispositions qui ont été soumises à l'approbation du conseil.

Communiqué belge

Le Havre, 23 septembre. Violente lutte à coups de bombes la nuit dernière dans la région de Boesinghe. Aujourd'hui, nos batteries et nos mortiers de tranchées ont bombardé activement les travaux et les batteries de l'adversaire, particulièrement au nord de la ville de Dixmude. Communiqué du 17 au 22 Septembre. Sauf quelques actions réciproques d'artillerie et d'engins de tranchées dans les secteurs de Dixmude et de Boesinghe, il n'y a eu aucun événement particulier à signaler sur le front belge.

Calogeropoulos poursuit les Patriotes

Sa Décision indigne toute la Grèce

Athènes, 24 septembre. — M. Calogeropoulos a décidé de poursuivre judiciairement tous les officiers, sous-officiers et soldats ayant adhéré au mouvement révolutionnaire.

Cette mesure, communiquée officiellement, ne fait que généraliser davantage la réprobation publique.

De plus en plus, on critique ouvertement la politique personnelle, les paroles et les actes du roi.

Une nouvelle Crise ministérielle est probable

Athènes, 23 septembre. — Une nouvelle crise ministérielle est désormais regardée comme inévitable. On parle, comme moyen de sortir des difficultés de la situation, de la formation d'un cabinet composé de personnalités officielles n'appartenant pas au Parlement.

Le roi de Grèce ne prolongera pas son séjour à Athènes. Le palais royal vient d'être fermé. (Radio).

LES ILLUSIONS DE LA GRECE

Athènes, 23 septembre. — L'attitude nouvelle des alliés, marquée au coin d'une indifférence sans égale et d'un désintéressement absolu pour les décisions de la Grèce n'a pas encore réussi à enlever à celle-ci ses illusions.

La flotte alliée est ancrée devant le Pirée. Le gouvernement français montre une énergie inaccoutumée pour obtenir satisfaction à l'occasion de l'attentat dirigé contre la légation de France.

Tout cela, pour les Grecs, n'a qu'un but : forcer à tout prix le gouvernement d'Athènes à sortir de la neutralité. On s'obstine à ne pas comprendre qu'à des événements nouveaux doit correspondre une nouvelle attitude, et qu'actuellement l'Entente ne poursuit d'autre but que celui de protéger ses armées et sa marine contre les trahisons nettement établies dont elle a eu à souffrir sur le territoire grec, grâce à la neutralité non pas bienveillante, mais nettement hostile du cabinet Skoulioudis.

Tout cela prouve que l'Entente, dans sa prochaine communication, devra donner aux termes de cette communication une clarté, une limpidité et une énergie inaccoutumées. Il faut qu'une fois pour toutes on comprenne bien en Grèce que l'heure des négociations, des engagements, des promesses, est passée et que si, demain ou dans six mois, la Grèce considère qu'il est de son intérêt de marcher à nos côtés, elle devra avant tout, comme preuve de ses intentions loyales, faire un acte décisif qui sera de déclarer la guerre à la Bulgarie.

L'ABSOLUTISME DE CONSTANTIN ET LA PRESSE GRECQUE

Athènes, 23 septembre. — Le discours prononcé par le roi lors de la prestation de serment des recrues provoque de vifs commentaires. Les journaux venizelistes continuent à protester unanimement contre les tendances anticonstitutionnelles que de telles déclarations révèlent.

La « Patris » rappelle les nombreuses tentatives faites depuis deux ans pour imposer l'absolutisme en Grèce, et conclut qu'après la politique extérieure, c'est l'armée qu'on veut ainsi subordonner à la volonté personnelle du monarque.

L'« Oloftoros Tipos », sous le titre : « Vers la Camisole de Force », développe la même thèse et attaque le cabinet.

L'« Ethniki » rappelle au roi que le peuple grec est opposé à la monarchie absolue et le met en garde contre les conseillers qui rejettent plus tard sur lui la responsabilité de son insuccès et l'abandonneront dans le malheur. (Radio).

Les Coopératives des Alliés

Paris, 23 septembre. — La conférence, dans sa réunion de ce matin, a voté des conclusions destinées dans l'esprit des délégués à servir de base à la discussion économique des alliés pendant et après la guerre. Ces conclusions sont empreintes d'un large protectionnisme. On y remarque le vœu suivant :

« En ce qui concerne l'Allemagne, l'Autriche et leurs alliés, renoncer à l'idée d'un boycottage systématique d'une ou plusieurs nations qui n'aurait d'autre but que la ruine de leur commerce, mais ne leur accorder le libre accès des marchés des pays de l'Entente que si ces pays sont disposés à donner, comme les nations alliées, leur complète adhésion aux conditions établies dans les précédentes conclusions. »

Batocki fait appel aux Paysans

Berne, 24 septembre. — Batocki, le dictateur des vivres, vient de prononcer un discours dont voici les passages essentiels :

« Nous ne devons pas oublier qu'il faut « tenir » non seulement au point de vue militaire, mais aussi au point de vue économique. Nous ne pouvons résister économiquement qu'à la condition que les paysans envoient régulièrement tous leurs produits dans les villes et dans les régions industrielles, car si nous nous trouvons dans l'impossibilité de venir en aide à ceux qui fabriquent des munitions, nous ne pourrions certainement pas continuer la guerre. »

« Les paysans ignorent complètement combien est mauvaise, dans beaucoup de villes, la situation économique. Si nous ne parvenons pas à faire comprendre à ces paysans qu'ils doivent augmenter leur production, nous ne pourrions pas tenir. Nous devons propager cette idée-là, surtout parmi les petits cultivateurs. »

Le Sénat australien vote le Referendum

Melbourne, 23 septembre. — Par 17 voix contre 9, le Sénat australien a adopté, en troisième lecture, le projet de referendum sur le service obligatoire.

L'Aile droite ennemie bat en retraite

Paris, 24 septembre. — Le communiqué roumain d'hier soir nous annonce que l'offensive menée par nos alliés et les Russes dans les Carpathes a remporté des succès. Une avance sérieuse a été réalisée du côté de la passe de Borgo, qui fait communiquer la région de Dornavira, dans la Bukovine, avec le comitat de Bistritz, en Hongrie.

Sur le front de la Dobroudja, les armées bulgaro-allemandes de Mackensen sont bien décidément sur la défensive. Les Bulgaro-Allemands essaient de se fortifier et de fixer leurs lignes, mais un vif combat eu lieu vers le littoral. Il s'est terminé par la victoire des Roumains et par la retraite de l'ennemi.

On pourra mesurer l'importance de la défaite qu'Averevo a infligée le 20 à Mackensen d'après la valeur du butin laissé par les troupes bulgaro-allemandes.

Bucarest, 23 septembre (officiel).

En Dobroudja, canonnade. A notre flanc gauche, l'action a été assez vive et s'est terminée par la retraite de l'ennemi.

Les pertes de l'ennemi dans la bataille qui s'est terminée le 20 septembre ont été grandes. Sur le front d'une seule division, nous avons ramassé 5,000 fusils.

Front Nord et Nord-Ouest

Au sud-ouest de Dornavira, notre attaque a progressé. Nos troupes ont également avancé dans les montagnes Calimon. Sur le reste du front, engagements de patrouilles.

La Victoire roumaine en Dobroudja

LA JOIE A BUCAREST

Bucarest, 21 septembre (retardée). — Après plusieurs jours d'une attente assez anxieuse, l'opinion publique a accueilli aujourd'hui avec joie le communiqué officiel annonçant le début très satisfaisant de l'offensive en Dobroudja des armées roumaines bulgaro-germano-turques après quatre jours de combats acharnés.

Les détails manquent encore, mais on sait que l'armée roumano-serbo-russe se conduisit d'une façon admirable, et fit subir des pertes énormes à l'ennemi.

LES OPERATIONS DU 16 AU 20 GOURANT

Bucarest, 23 septembre. — La bataille de la Dobroudja est la plus importante qui se soit livrée sur ce front depuis la déclaration de guerre. L'ennemi s'était proposé d'atteindre

Les Instructions de Falkenhayn pour ménager les Canons

Londres, 24 septembre. — Etant donné l'intérêt occasionné par l'aveu important fait par le maréchal von Falkenhayn et qu'a révélé un communiqué anglais, que la consommation de canons allemands a dépassé pendant ces derniers mois de beaucoup la production, que la situation est identique en ce qui concerne les munitions, et qu'il y a eu une sérieuse diminution des réserves, il n'est pas déplacé de récapituler l'ordre du jour de Falkenhayn à ce sujet.

Cet ordre du jour explique cette diminution des réserves par l'intensité du feu de l'ennemi et l'usage rapide des canons par leur emploi excessif.

Le passage suivant est encore plus intéressant :

« Il ne faut pas tirer sans nécessité. Les tirs destinés à enlever l'ennemi et les tirs de représailles doivent être réduits au minimum, surtout dans les secteurs tranquilles du front, mais même dans ceux où la situation tactique exige un feu d'artillerie, il faut s'efforcer, par de bonnes observations et le respect de la discipline du feu, d'atteindre le but avec un gaspillage minimum de munitions. »

Le feu d'exploration sans observateur sera toujours un gaspillage de munitions; le tir de barrage interrompu aura toujours un mauvais effet sur nos canons. Donc, si un tir de barrage est décidé, vous devez tenir compte de ce facteur et tirer en séries afin de laisser le temps aux canons de refroidir. »

Il paraît que les canons Krupp ne peuvent pas concurrencer les nôtres en endurance. En ce qui concerne la bonne observation, comme les Allemands ont été chassés de toutes les hauteurs entre Thieroval et Fliers, et que les aviateurs allemands osent rarement s'aventurer parmi les nôtres, il est difficile de comprendre comment le passage des instructions de Falkenhayn qui concerne l'observation sera obéi.

Le correspondant fait remarquer que les canons anglais ne sont pas astreints à l'économie.

La Belgique sous le Joug

L'EXISTENCE A CHARLEROI

Paris, 24 septembre. — Une personne qui a pu récemment quitter la Belgique et venir en France en passant par la Hollande et l'Angleterre, donne sur les conditions d'existence à Charleroi les détails suivants :

Sous le régime des cartes d'identité d'approvisionnement en pain, viande, etc., les habitants pouvaient, en août dernier, à Charleroi, se procurer certains aliments comme le beurre, à un prix très élevé pour le pays, mais, en somme, compréhensible, vu la situation. Par contre, le bœuf était à 4 fr. 50 la livre, et le porc à 5 fr. Le veau, inconnu; l'huile d'olive à 18 fr. le litre, et le savon noir à 3 fr. la livre!

L'arrogance des Boches a beaucoup diminué. Beaucoup d'Allemands déclarent à haute voix ne désirer que la paix.

Les Kienthaliers approuvés par l'ennemi

Berne, 24 septembre. — La « Nouvelle Presse libre » de Vienne se réjouit des paroles prononcées par M. Brizov et ses amis à la Chambre française. Tout en étant obligés de constater le succès de M. Briand, elle espère que la France ne pourra pas résister longtemps dans ces conditions.

deux points importants : la tête de pont de Cernavoda et Constantza. Dans ce but, après son succès de Turtukala, il avait amené sur ce front toutes ses forces disponibles.

Le combat commença le 16, et tout d'abord, les forces bulgaro-germano-serbes eurent à subir les attaques furieuses d'une grande partie des forces bulgaro-germano-turques, soutenues par une puissante artillerie. Malgré les tentatives désespérées faites par l'ennemi pour briser le front, ses efforts échouèrent devant la résistance des forces alliées.

Des renforts arrivèrent alors qui permirent aux alliés de passer résolument à l'offensive dans la soirée du 19, où l'ennemi fut forcé de reculer.

Le 20, l'ennemi battit en retraite dans la direction du sud, incendiant les villages qu'il laissait derrière lui.

L'Echec allemand en Dobroudja

Londres, 24 septembre. — Un officier d'état-major roumain vient de déclarer à un représentant de l'Agence Reuter :

« Le plan austro-allemand en Dobroudja a échoué; leurs attaques sur le grand pont et la ville de Constantza ont également échoué. » Les Bulgares ne pourront plus envoyer de renforts en Dobroudja; la distance, le manque de voies ferrées et la précocité de l'hiver les en empêchent; tandis que les Roumains et les Russes ont des effectifs considérables à concentrer sur ce front.

« D'autre part, la pointe poussée par l'ennemi sur la passe de Vulcan, en Transylvanie, ne vise qu'à prendre possession des mines. Ce mouvement n'a rien de stratégique, de long et présentant d'énormes obstacles. Une opération sur ce point exigerait de grands sacrifices. »

L'Action russo-roumaine dans les Carpathes

Genève, 24 septembre. — On mande du grand quartier général austro-hongrois au « Zeit » que les troupes russo-roumaines se livrent à des attaques continuelles contre les hauteurs qui, des deux côtés, dominent Vatra-Dorna.

Les Aviateurs roumains dans la Dobroudja

Bucarest, 24 septembre. — Plusieurs avions roumains ont bombardé les cantonnements ennemis dans la Dobroudja. Les bombes sont tombées sur des bivouacs bulgares.

Manifestation des Etudiants roumains à Paris

Paris, 24 septembre. — Une délégation importante des étudiants roumains est allée, hier, faire remise à la Faculté de droit d'une plaque de bronze portant, avec une palme de bronze, la mention suivante :

« A leurs camarades français tombés au champ d'honneur, les étudiants roumains. »

AU MOZAMBIQUE

La Progression portugaise continue

Lisbonne, 23 septembre. — La colonne qui a franchi la Rovuma à Nhica, s'est emparée de Thydia. Elle a enlevé un canon de marine et quarante fusils Mauser.

Une autre colonne s'est emparée du matériel ennemi abandonné dans une caserne de Migomba et d'une fabrique située sur la Rovuma, puis elle a occupé Tekoto.

Le Portugal renforce ses Unités

Lisbonne 23 septembre. — L'effectif des divisions déjà mobilisées va être augmenté d'une brigade par division.

Boches apaches

Madrid, 24 septembre. — Il y a quelques jours, on découvrait à Las Palmas, aux Canaries, un cadavre mutilé et décomposé qui fut reconnu par le propriétaire d'un hôtel comme celui d'un pharmacien. Les soupçons se portèrent aussitôt sur un sujet allemand, Bernstein, qui avait été vu en compagnie de la victime.

Bernstein, qui était connu dans l'île, où il exerçait plus ou moins la médecine, fut aussitôt arrêté avec quatre ou cinq Allemands appartenant pour la plupart aux équipages de bateaux allemands internés. Il se confirme aujourd'hui qu'il est bien l'auteur du crime, et que plusieurs des détenus y ont participé. Des bijoux et des valeurs représentant 600,000 pesetas, appartenant à la victime, ont été trouvés en la possession de Bernstein.

La police croit à l'existence d'une véritable bande d'apaches organisée par des Allemands, qui seraient pour la plupart des passagers ou des hommes d'équipage des bateaux allemands internés dans les ports des îles Canaries.

Le « Prinz-Hendrik »

La Haye, 23 septembre. — Le vapeur « Prinz-Hendrik », de la Compagnie Zeeland, a été amené à Zeebrugge par les Allemands.

La Haye, 24 septembre. — Selon des rapports ultérieurs du vapeur « Prinz-Hendrik », trente-quatre passagers furent faits prisonniers par les Allemands. Le bâtiment fut ensuite autorisé à continuer sa route.

Amsterdam, 24 septembre. — D'après des renseignements parvenus de Flessingue, parmi les voyageurs du vapeur « Prinz-Hendrik » se trouvaient dix-sept Russes, dix Français prisonniers de guerre qui s'étaient évadés, dix hommes de l'infanterie de marine anglaise, qui se rendaient en congé en Angleterre, et plusieurs courriers anglo-belges. Les récits sont contradictoires; on ne connaît pas exactement le nombre des voyageurs capturés par les Allemands.

Condamnation d'un Cambrioleur meurtrier

Paris, 24 septembre. — La cour d'assises de la Seine a condamné aujourd'hui aux travaux forcés à perpétuité Louis Vaillant, vingt-deux ans, peintre en bâtiment, qui, surpris le 19 mai dernier en train de cambrioler un immeuble de la rue de Passy, a tué d'un coup de revolver le gardien de la paix Petitjean.

Pérot et Sauvan, ses deux complices, ont été condamnés chacun à trois ans de prison et à cinq ans d'interdiction de séjour.

Nouveau Bombardement des Aéroplanes de Belgique par les Hydravions anglais

Londres, 23 septembre (officiel). L'aéroplane ennemi de Saint-Denis-Westerom a de nouveau été attaqué, le 23 septembre, par des aéroplanes de la marine anglaise...

Un Aviateur américain mort pour la France

Paris, 24 septembre. — L'aviateur américain Rockwell, qui servait dans les rangs de l'aviation française, a trouvé une mort glorieuse...

Rockwell est — après le lieutenant Chapman — le second Américain tombé comme aviateur sur notre front au service de la France...

Né à Atlanta, en Géorgie, Rockwell appartenait à une famille de soldats. Un de ses ancêtres fit partie de l'état-major de Washington...

En Allemagne

La Session du Reichstag

Berne, 23 septembre. — Il se confirme que les pouvoirs du Reichstag actuel qui devaient expirer en janvier 1917, seront prorogés pour une année...

Le ministère d'Etat prussien a tenu hier, sous la présidence du chancelier d'Empire, une longue séance, au cours de laquelle ont été examinées les différentes questions qui vont solliciter l'attention du Parlement...

Le mardi 26 septembre, se réunira à Francfort le Congrès du parti du Centre. Enfin, avant l'ouverture du Reichstag, les députés centristes et progressistes tiendront une réunion préparatoire...

Aux États-Unis

New-York menacé d'une Grève générale

New-York, 23 septembre. — A la suite du refus par les patrons de permettre aux cheminots et employés des tramways de devenir membres des syndicats, les représentants des travailleurs organisés de toutes les industries de New-York ont ordonné la suspension du travail pour mercredi à huit heures du matin...

Croix-Rouge française

Les Représailles et les Prisonniers de Guerre

Le comité international de la Croix-Rouge, dont le siège central est à Genève, a adressé un appel aux belligérants et aux neutres pour protester contre les représailles appliquées aux prisonniers de guerre...

M. de Vogüé, président du comité central de la Croix-Rouge française, estimant qu'il y a pour tant, d'après ses rapports officiels, une différence à établir en fait dans la responsabilité des belligérants...

« Du côté de la France, les engagements pris ont été remplis avec une scrupuleuse exactitude. Les mesures de réciprocité appliquées dans l'Afrique du Nord n'ont visé que le régime administratif et alimentaire des prisonniers, sans jamais prendre le caractère d'actes inhumains... »

BORDEAUX Il y a un an

25 SEPTEMBRE 1915

En Artois, en liaison avec l'armée britannique, les troupes françaises ont prononcé une attaque énergique qui leur ont permis de prendre d'importantes positions...

Début de l'offensive française en Champagne où, sur tout le front, des combats opiniâtres se poursuivent. Nos troupes ont pénétré dans les lignes allemandes sur une étendue de 25 kilomètres...

Le premier ministre grec, M. Venizelos, estime que « la nécessité s'impose de servir la plus trêve entendue entre la Serbie, la Grèce et la Roumanie afin de forcer la Bulgarie à la réflexion ».

Les Monténégrins, avec le roi Nicolas à leur tête, ont commencé une offensive violente contre les Autrichiens.

Les Viandes de Boucherie sont de nouveau taxées

L'administration municipale nous communique la note suivante :

L'attention de M. le Maire ayant été attirée sur les exigences de nombreux bouchers de la ville qui n'ont pas tenu compte de la baisse sensible des cours du bétail sur pied...

On sait que cette commission a renoncé, après plusieurs mois de taxation, à donner au maire les indications indispensables pour fixer équitablement les prix de la viande de bœuf...

Malgré ces raisons, et pour mettre fin, dans la mesure du possible, aux abus reprochés, à titre de mesure d'urgence, un nouveau arrêté de taxe vient d'être pris, d'accord avec les intéressés.

Voici l'arrêté : Article 1er. La viande de bœuf vendue au détail dans les boucheries, est divisée en trois catégories...

Art. 2. Toutes les viandes de boucherie doivent être vendues au poids. Art. 3. Le prix maximum des viandes de bœuf de première qualité est fixé ainsi qu'il suit par demi-kilo, pris à l'étal :

Viande de luxe. — Filet mignon, non taxé. Première catégorie. — 1re section : Prix maximum du demi-kilo, 2 fr. 25. (Dessus de cuisses, pointe à l'os, dessous de cuisse, ouverture de cuisse, aloyau, bifteck, pointe de bifteck, penon, derrière de penon bien paré)...

Deuxième catégorie. — 1re section : Prix maximum, 1 fr. 70. (Dessus de cuisse mal paré, culotte, côtes demi-fines, ouvertures mal paré, caprain (gros bout), anguille de caprain, caprain (petit bout) bien paré, anguille de cuisine, milieu).

Troisième catégorie. — 1re section : Prix maximum, 1 fr. 35. (Milieu de jarret de derrière, ouverture d'épaule mal paré, peau d'aube).

Art. 4. Toutes les prescriptions des arrêtés des 6 février et 21 septembre 1915 et 3 mars 1916 sont intégralement maintenues, sauf cependant celle qui vise la remise aux intéressés, par l'administration municipale, de viande sur laquelle les prix des viandes doivent être indiqués.

Art. 5. — Les prix de vente fixes ci-dessus devront être appliqués par MM. les bouchers vendant au détail le lundi 25 septembre courant au matin jusqu'au dimanche 1er octobre prochain au soir.

Chambre de Commerce de Bordeaux

Les Colis postaux pour les Pays-Bas La Chambre a reçu de M. le Directeur des douanes à Bordeaux la lettre suivante :

« Bordeaux, le 11 septembre 1916. Monsieur le Président, Après entente avec le département du commerce et des affaires étrangères, il vient d'être admis qu'un régime spécial serait institué pour les colis postaux expédiés de France, de Corse et d'Algérie, à destination des Pays-Bas.

« Par dérogation aux prescriptions du décret du 14 mars 1916 : 1° Les expéditions de marchandises des espèces ou catégories non prohibées à la sortie, effectuées par colis postaux de France vers la Hollande, dans les limites de poids réglementaires, sont dispensées de la consignation au N. O. T. ; 2° Pour les marchandises prohibées à la sortie, expédiées à la même destination et sous le même régime, la commission des dérogations pourra autoriser les sorties sans consignation au N. O. T. à la condition que

LA PETITE GIRONDE

La valeur de l'expédition ne dépasse pas 125 fr.

Les Alcools La Chambre a été informée que les départements ministériels intéressés ont décidé que les alcools arrivés en France ou expédiés directement pour la France avant le 26 juin 1916, et placés en entrepôt, pourraient être admis, sans condition d'emploi, au droit de 80 ou 70 fr., selon le tarif.

Mort au Champ d'Honneur

Notre concitoyen, le distingué écrivain et poète Charles Fuster, vient d'avoir la patriotique douleur d'apprendre la mort glorieuse de son second fils, Henri Fuster, tué en première ligne au cours d'un violent combat.

« Soldat brave et très courageux, malgré un état de santé précaire, a suivi ses camarades à l'attaque, méprisant absolument le danger. »

Nous adressons à M. Charles Fuster nos bien vives condoléances.

Nominations de Commissaires pour la Durée de la Guerre

Paris, 24 septembre. — M. Marc, commissaire de police à Neubourg (Eure), est nommé commissaire spécial des chemins de fer à Bordeaux.

M. Lambert, commissaire à Toulouse, est mis en congé avec solde, sur sa demande, pour raisons de santé.

M. Appietto, commissaire à Nîmes, est nommé commissaire à Toulouse.

M. Champion, commissaire spécial à Hendaye, est nommé à Corte (Corse).

M. Penavayre, commissaire à Saint-Affrique, est nommé à Hendaye.

M. Keng, commissaire spécial à la résidence de Hendaye, est nommé commissaire de police à Toulon.

M. Boulay, commissaire de police à Ernée (Mayenne), est nommé commissaire spécial à Hendaye.

M. Ageret, commissaire de police à Nice, est nommé commissaire de police à Bordeaux, en remplacement de M. Malzac, décédé.

FAITS DIVERS

Fructueuse Opération

Parmi les nombreux voyageurs qui attendaient samedi, vers cinq heures, le tramway de Pessac, près de la rue de Ségur, se trouvait Mme Jeanne Delburg, débitante, chemin de Pessac, qui a eu la douloureuse surprise de constater que son portefeuille, renfermé dans son sac à main et contenant 2.010 fr., avait été enlevé par un habile filou.

Un Réveil agité

Un cultivateur de Mérignac, M. Guillaume D..., dormait profondément sur un banc place Bourgoine, dans la nuit de dimanche, quand il fut réveillé un peu durement par quatre inconnus accompagnés d'une femme. Tandis que les uns le frappaient, les autres visitaient ses poches et en retiraient : une montre et sa chaîne en argent, une somme de 15 fr., un couteau et du tabac. Leur coup fait, les agresseurs se sont empressés de détalier, laissant leur victime quelque peu meurtri.

Ecrasée par une Remorque

En revenant de porter à déjeuner à son mari, qui travaillait en Queyries, pour le compte de la Société d'affrètement, Mme Marie Bret voulut, samedi, vers quatorze heures trente, descendre du tramway du quai Deschamps, avant l'arrêt complet. Elle glissa, roula à terre, et le chasseur-pierre de la remorque, l'accrochant, l'entraîna sous les roues. La mort fut instantanée. Il fallut soulever la remorque pour dégager le corps affreusement mutilé de la malheureuse que l'on transporta à son domicile, quai Deschamps, 35, juste en face de l'accident.

PETITE CHRONIQUE

Main broyée. — Le manoeuvre Etienne Desclous, âgé de soixante-quatre ans, demeurant à Saint-Louis, travaillait à l'Entrepôt Bordelaise, quai de Brazza, quand, par suite d'un faux mouvement, il eut la main droite broyée par un cylindre à vapeur. Le blessé a été transporté et admis à l'hôpital Saint-André.

Un commencement d'incendie, d'ailleurs rapidement éteint par les pompiers, s'est déclaré samedi, vers quatorze heures trente, dans un hangar garni de planches, situé rue Camille-Godard, 104.

On a volé : Douze bouteilles de vin mousseux sur un wagon en station quai des Chartrons.

Des courroies de transmission, d'une valeur de 150 fr., dans la nuit de vendredi, dans les dépendances de l'usine Saint-Gobain. Une de ces courroies a été retrouvée près des entrepôts Sursol par des gardiens particuliers.

Au Dépôt : Lucienne X..., pour suspicion d'un vol de 1.170 fr. et 150 fr. de bijoux à Mme Adèle Bertrand, gérante d'un hôtel de la rue Fondaudouze où Lucienne X... était descendue et où elle fut rejointe par deux jeunes gens qui disparurent le soir même du vol.

Encore un accident de tramway. — En voulant descendre d'un tramway en marche cours Victor-Hugo, samedi soir, vers sept heures, Mme Aimée Constant, 176, cours du Médoc, a été projetée sur la chaussée, où elle s'est contusionnée assez grièvement sur diverses parties du corps. La blessée a été transportée et admise à l'hôpital Saint-André.

Accident. — Un inconnu, qui se trouvait samedi soir, vers sept heures, place Richelieu, fut pris soudain d'une crise d'épilepsie et tomba contre la remorque d'un tramway. Dans sa chute, il se blessa à la tête, et dut être transporté, vu la gravité de sa blessure, à l'hôpital Saint-André.

Tristes suites d'une bataille. — Dans la nuit du 27 au 28 août dernier, deux femmes de la rue de Gallies, Marie R., et Alice L., entraînant un véritable pugilat, au cours duquel Marie R., fut cruellement mordue à la joue et au bras par son antagoniste. Transportée au dépôt des isolés de Pellegrin, Marie R., y décéda le 10 septembre courant des suites d'un érysipèle infectieux.

CHRONIQUE DU PALAIS

Mort de deux Avocats

La mort continue sa moisson impitoyable dans les rangs du barreau bordelais. Deux noms sont encore à ajouter à la liste des avocats de notre ville morts depuis le début de la guerre.

C'est d'abord celui de M. Jeandeau, qui, parti sergent à la mobilisation, fut cité deux fois à l'ordre de l'armée et promu sous-lieutenant ; il est mort au champ d'honneur, tué d'une balle au front.

Ensuite, est mort, vendredi, à Bordeaux, M. Louis Luzzi, qui, après avoir accompli son devoir aux armées, avait dû être évacué pour cause de maladie ; ses obsèques ont eu lieu samedi après-midi, au milieu d'une nombreuse assistance. Tous les avocats actuellement présents à Bordeaux ont accompagné, en robe, leur regrettable collègue et ami à sa dernière demeure.

CHRONIQUE MARITIME

Le Vapeur « Kerman » échoué au Bec-d'Ambsès

Le vapeur norvégien « Kerman », venant de la Nouvelle-Orléans, avec un chargement de sucre, et mouillé en rade de Pauillac depuis le 16 septembre, quittait son poste vendredi après-midi pour monter à Bordeaux, lorsque, par suite du manque d'eau, il échoua sur un banc de sable, près du Bec-d'Ambsès. Le navire n'ayant pu, ainsi qu'on l'espérait, profiter de la marée suivante pour se relever à flot par ses propres moyens, M. Ferrière, courtier maritime, à qui est adressé le « Kerman », a pris les dispositions nécessaires.

Samedi après-midi, au moment du flot, à l'aide de trois puissants remorqueurs des ports et chausées et sous la surveillance du service du port, le « Kerman » était renflé sans incident, et allait prendre son mouillage au poste 3, quai des Chartrons. Le navire ne présente pas d'avaries apparentes.

COMMUNICATIONS

Personnel des Ateliers de la Compagnie des Chemins de fer du Midi

Le comité du personnel des ateliers de la Compagnie des chemins de fer du Midi à Bordeaux a recueilli, sur ses salaires et appointements, une quarante-cinquième somme de 1.643 fr. 10, qui a été répartie comme suit : secours aux blessés, 812 fr. ; secours aux réfugiés, 100 fr. 10 ; secours aux familles nécessiteuses, 731 fr. Total de la quarante-cinquième liste, 1.643 fr. 10. Total général à ce jour, 69.112 fr. 50.

Ecole communale pratique de Garçons

Les cours de l'Ecole communale pratique de commerce et d'industrie de garçons, 44, rue David-Johnston, ouvriront le 2 octobre prochain. Les candidats qui figurent sur la liste d'admissibilité dressée à la suite du concours du 20 juillet dernier devront se présenter à l'école le lundi 2 octobre, à huit heures du matin, pour répondre à l'appel et exercer leur droit d'option entre les deux sections de l'Ecole et, pour ceux qui opteront pour la section industrielle, entre les quatre ateliers de cette section.

Institut musical

La rentrée des classes aura lieu le lundi 2 octobre prochain. Pour l'année scolaire 1916-1917, le roulement des cours a été réglé comme suit : Solfège (hommes), professeur, M. H. Lulus ; solfège (femmes), Mme V. Ameau ; chant, Mme Zoeter ; piano, Mme V. Ameau ; violon, Mlle V. Mulle ; violoncelle, M. H. Lulus ; harmonie, M. H. Lulus ; déclamation, Mlle Denost. Les inscriptions sont reçues au siège de l'école, rue Buffon, 1er étage, à partir du 25 septembre ; le dimanche, de dix heures à onze heures et demie ; le jeudi, de quinze heures à dix-sept heures ; les mardi et vendredi, de vingt et une heures à vingt-deux heures.

Chemins de Fer de l'Etat

A l'occasion du retour à l'heure légale antérieure au 15 février 1914, l'administration des chemins de fer de l'Etat a l'honneur d'appeler tout particulièrement l'attention des voyageurs qui auront à utiliser ses trains dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre 1916, sur les prescriptions de l'avis au Public qui sera placardé dans les gares.

Etudiants étrangers — Examen spécial

La deuxième session de 1916 relative à l'examen spécial pour les étudiants d'origine étrangère sera ouvert le lundi 6 novembre prochain. Les inscriptions seront reçues à l'Académie de Bordeaux, 29, cours d'Albret, jusqu'au lundi 16 octobre inclus.

Théâtres et Concerts

Apollo-Théâtre

BRASSEUR DANS « VIVE L'ARMÉE » Le programme de l'Apollo s'est illustré d'une vedette de bel éclat : Albert Brasseur va nous donner quelques représentations de « Vive l'Armée », un sketch de Pierre Wolff sans prétention, mais non point sans occasion. On sait que Brasseur, délicieux dans la comédie, est épatant dans la pochade. Sa mimique, ses attitudes, sa diction triomphent dans cette fantaisie débridée, qui ne veut que faire rire et qui y parvient. Brasseur a été fort applaudi.

Il y a longtemps qu'on n'avait pas évoqué Napoléon. C'est un personnage de revue pourtant. M. Bargi nous l'a présenté dans les aspects anecdotiques, si j'ose dire, de sa vie. Il a « corsé » Napoléon de quelques images de contemporains célèbres.

Et Selma a terminé brillamment la soirée par ses prestigieuses transformations.

ÉTAT CIVIL

DECES du 23 septembre Jean Caillère, 51 ans, cours de Toulouse, 74. Marie Ferrier, 55 ans, rue Sainte-Eulalie, 64. Jean Mellon, 53 ans, rue Lombard, 33. Jean Delbrel, 65 ans, rue Emile-Lamothe, 17. Jean Jambu, 65 ans, cours Balguerie, 173. Veuve Marcoulette, 69 ans, rue de Bouillac, 21. Veuve Lieutard, 70 ans, rue des Tanneries, 6. Justine Guérin, 72 ans, rue Rodé. Jean Lagardère, 72 ans, rue Castéja, 5. François Videau, 86 ans, rue de Rivière, 66.

Tinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme veuve G. Guérin et ses enfants, M. et Mme H. Guérin, les familles Barandon, Bret, Soria, Belle, Roland remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Jean-Georges GUERIN, secrétaire à la poudrière d'Angoulême, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera offerte pour le repos de son âme le mardi 26 courant, à dix heures, dans l'église N.-Dame. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Xavier Chauché et ses enfants, les familles Chauché, Monferran, Grégoire, Faisnel, Alric, Setout, Fournet, Kessler et Baudin remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Xavier CHAUCHÉ, Une messe sera dite le mardi 26 septembre, à neuf heures, à Notre-Dame-de-Lourdes des Chartrons.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme G. Truquet et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la levée du corps de leur fille,

Mlle Marie-Irène TRUQUET, ainsi que ceux qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

Messe de famille mardi 26 courant, à neuf heures, en l'église Notre-Dame.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme Saigo et leur famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de leur fille

Mlle Simone SAIGO, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie.

Vu les circonstances actuelles, des messes ont été et seront dites dans l'intimité. Il ne sera pas envoyé de faire part.

ANNIVERSAIRE

Mme Ed. Gailhac, M. et Mme P.-J. Gailhac et leur famille informent leurs amis et connaissances qu'une messe sera dite le 28 septembre en l'église Notre-Dame, à dix heures, pour le repos de l'âme de

Capitaine Edouard GAILHAC, du 1er escadron à cheval, tombé au champ d'honneur en Champagne, le 28 septembre 1915.

ANNIVERSAIRE

Une messe sera dite le lundi 25 septembre, dans l'église de Talence, à neuf heures, à la mémoire du regretté

Jean-Maurice LEGLISE, mort au champ d'honneur le 25 septembre 1915.

LA CAPITALISATION

Société anonyme (fondée en 1888) Entreprise privée, assujettie au contrôle de l'Etat. Capital social : 5 millions. Réserves : 50 millions. Capitaux payés : 17 millions. 3, Rue Louis-le-Grand, 3 - PARIS

Depuis le début des hostilités, La Capitalisation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations ; ses tirages (publiés par la Petite Gironde) ont eu lieu exactement chaque mois.

Sans se prévaloir du moratorium, La Capitalisation fait intégralement tous paiements. Les porteurs de Bons d'épargne ont intérêt à effectuer des versements d'une façon régulière afin de maintenir tous leurs droits et de bénéficier des tirages.

Envoi gratuit de notices et renseignements pour la constitution d'un capital avec les Bons d'épargne.

S'adresser à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la Farine lactée Nestlé, d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epiceries.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 23 septembre.

Sucres, incotés. Alcools, incotés. Huile de lin, 134 fr.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 23 septembre. Essence de térébenthine. — Lourde. — Disponible, 42 sh. 9 d. ; octobre-décembre, 43 sh. 1 d. 1/2 ; janvier-avril, 44 sh. 1 d. 1/2. Résine. — Disponible, 21 sh. 6 d.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

(Cote officielle) Paris, 23 septembre. Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 465 fr. ; en lingots propres au laiton, 465 fr. ; en cathodes, 465 fr. Etain. — Détroits, livraison Havre, 530 fr. ; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 537 fr. Plomb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 98 fr. 50. Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 137 fr. 50 ; extra pur, 257 fr. 50.

MARCHÉS AUX PRINES

Sainte-Livrade, 22 septembre. Apport 300 quintaux. Cours en hausse. Vente rapide. 40-42, 130 fr. ; 42-44, 130 fr. ; 44-46, 150 fr. ; 50-54, 140 à 145 fr. ; 60-64, 130 à 135 fr. ; 70-74, 110 à 115 fr. ; 80-84, 95 à 100 fr. ; 90-94, 85 à 90 fr. ; 100-104, 75 à 80 fr. ; 110-114, 60 à 65 fr. ; 120-124, 50 à 55 fr. ; fretin, 40 à 45 fr., le tout les 50 kilos.

Libos, 22 septembre. Apport 800 quintaux, vendus rapidement : 58-60, 120 fr. ; 110 fr. ; 73-80, 100 fr. ; 100-105, 80 fr. ; fretin, 30 à 40 fr., le tout les 50 kilos.

Villeneuve-sur-Lot, 23 septembre. Apport 150 quintaux. Marché actif. 40-5, 150 fr. ; 50-5, 130 à 135 fr. ; 60-5, 120 à 125 fr. ; 70-5, 110 à 115 fr. ; 80-5, 95 à 100 fr. ; 90-5, 85 à 90 fr. ; 100-5, 75 fr. ; fretin, 50 fr. ; le tout les 50 kilos.

SPECTACLES

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « Mam'zelle Boy-Scout, avec Caruso et Lucy Raymond. »

APOLLO-THÉATRE. — A 8 h. 30 : « Vive l'Armée », avec Brasseur.

SCALA-THÉATRE. — A 9 h. : « Trois Femmes pour un Mari ». »

ALHAMBRA. — A 8 h. 30 : Cinéma.

THÉATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « Le Cirq' de la Mort », cinéma.

Je ne fume, que le NIL

Le Commerce extérieur de la France en Août 1916

Paris, 23 septembre. — L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'administration des douanes sur le commerce extérieur de la France pendant les huit premiers mois de l'année 1916.

Par suite, les chiffres vrais du commerce extérieur en août 1916 deviennent : importations, 2 milliards 72 millions; exportations, 375 millions. Excédent d'importations, 1 milliard 697 millions.

Les Caisses d'Epargne et notre Emprunt d'Etat

Paris, 23 septembre. — M. Métin, ministre du travail, vient d'envoyer aux Caisses d'épargne une circulaire relative à leur rôle dans l'émission du prochain emprunt.

disponibilités pour la défense du pays. L'application éventuelle de la clause de sauvegarde faisait d'ailleurs partie intégrante du contrat passé avec les déposants.

Toilette intime ANIODOL Pour conserver sa SANTÉ et sa BEAUTÉ TOUTE FEMME doit faire usage du PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE, L'ANIODOL.

Boncao est vraiment Bon Dejeuner du matin reconstituant 1 fr. 65 la Boite de 250 Grammes Gros : 61, rue Saint Didier, Paris

VALS-SAIN-T-JEAN L'EAU des ARTHRITISQUES Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Bordeaux. Machines rotatives Marinoni

RECOLORATION DU CHEVEU Par le « COLORAT », qui les remplit instantanément à la couleur naturelle. Prix de la boite avec exp. : 6 fr. par poste recom. : 6 fr. 50.

PROSTATITES Syphilis, Voies urinaires Les guérisons obtenues dans ces maladies spéciales par la célèbre et si efficace méthode du docteur Latané, appliquée à l'Institut Biologique et Urologique de la Faculté et de l'École de médecine supérieure de Paris.

MAISON J. MAURIN Lundi, Café "Excel", 1 fr. 90 le 1/2 kilo. On demande un commis et un homme sachant conduire un cheval.

606 VOIES URINAIRES. — LA SYPHILIS ne guérit que par l'emploi de la 606. Clinique Wassermann, 28, rue de Valenciennes, BORDEAUX.

PROFESSEUR prend petit nombre de pensionnaires suivoies. Enseignement particulier pour les retardés. Vie de famille confortable. Education soignée. LEYMARIE, 29, rue de la PREVOTE.

INSTITUT DE MUSIQUE 9, r. du Temple. Inscription d'élèves l. l. j., de 15 à 17 h.; jeudi, de 19 à 21 h.

SYPHILIS par 606 Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE DU SANG. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 94 r. St-Jacques, 23. Cours Intendance, BORDEAUX. DISCRETION

ON DEMANDE une personne de toute confiance, veuve ou célibataire, de 45 à 60 ans, pour habiter à Bordeaux avec dame seule. Inutile de présenter sans très sér. réf. Ecrire: Imbaud, poste restante Cognac (Charente).

ON DEMANDE OUVRIERES. Vente directe - Prix réduits. Défilant toute concurrence loyale. N'achetez rien sans demander l'avis à Aristide Bertrand P.G., à Talon (4-46-B).

LEÇONS AUTO MARGALASSE, 100, r. Judaïque. B.

STENO par Correspondance en 12 leçons A 60 francs. Résultat sûr. Brochure et 1^{re} leçon 9 fr. SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévôté

Messieurs les Médecins en peine d'Urotropine sont priés de se rappeler que PUROMÉTINE Lambiotte frères n'est pas autre chose que de l'Urotropine française. L'Urométine ne diffère du produit allemand que par son impeccable pureté, qui dénie toute analyse, et son prix extrêmement réduit.

Services des Subsistances militaires ADJUDICATION à Bordeaux, le 6 octobre 1916, à dix heures du matin.

ENFLAGONNEUSES Demandées de suite USINE DES VISITANDINES 30, ch. des Visitandines, Talence

Hypnotisme Nouvelle méthode étonnante et sûre. Ecrire à M. H. Laconche, Bourgneuf (Creuse).

66 VIN NOUVEAU 66 VINICOLE NOUVELLE Vins blancs en bouteilles rouges et bi. et v. en gros, cru classé.

BARRIQUES ET QUARTS à vendre, 98, Paludate, 98, Bdx. BARRIQUES à vend. rouge, blanc, FUS CHENE 500 litres. Prix modérés. CROZILLAC 218, c. de Bayonne.

1/2 MUIDS CHENE A VENDRE Prix avantageux, 120, q. Paludate.

Grande Chocolaterie demande agents-dépôtaires divers départements. Fixe et comm., cautionnement exigé. Bonnes références. Ecrire 656 Crémérie, rue Longue-des-Capucins, 18, Marseille.

AVOINE pour l'engrais de la volaille, 20 fr. les 100 kilos gare Bordeaux contre mandat. CREOARD, 16, rue Paulin, 16.

GREYON pour nourriture. ECR. CHASTENET, 34, r. Caussean 1.200 FR. DE RENTES avec 100 poules. Méthode sûre doublant la ponte. Env. le c. 2 fr. Ponderie de Carquiernne (Var).

RENTE AUTRICHIENNE HONGROISE et autres TITRES et COUPONS Après la guerre il sera très facile de les vendre à un prix élevé. Adresse: BANQUE, 7, rue Laffitte, 7, Paris.

VENTE AUX ENCHÈRES Le mardi 26 septembre, à une heure un quart, hôtel des ventes, 7, rue Voltaire, Bordeaux: Chambre en noyer, meubles anciens, comprenant: vitrine L. XVI, sièges L. XV et Directoire, glaces et trumeaux anciens, faïences et porcelaine, tableaux, gravures, bronzes, bons, bibelots, etc.

Malades abandonnés Demandes guérisons à l'Abbe MAZEL, rue Acaïtoise, 30, Toulouse.

J'ACHÈTE T. meubles, laine, plumes débarassés, voit d'enfants. CLAVERIE, 15, c. d'Albret, Bx.

Soldes Fournitures 42, cours de l'Intendance, 42. ON DEM. assoc. cap. 30 à 50.000. Gros bénéfices immédiats assurés. Très sérieux. Urgent. EYQUEM, 26, rue Galvé, Bordx.

DEMANDE jeune homme 15 à 16 ans, travaux bureau, connaissant machine à écrire. Ecr. Tantaud, hôtel des 4 Sœurs, Bx.

TRAVAUX PUBLICS. Agent révélé, compétent, des collabor. travaux en cours. Ec. Pléne-Havas.

J'ACHÈTE TOUTS TITRES ALPHA, 24, rue Tanesse, Bordx.

CHARPENTIER-MENUISIER demandé pour réparation de caisses. Usine Olibet, TALENCE.

VELO dame occas., état neuf, c. Victor-Hugo, 158, état 9 h.

ON DEM. personne, 30 à 40 ans, courant comm. p. tenir un magasin. Ecrire Bétra, Périgueux.

LE sieur Emile Eysartier ne reconnaît pas les dettes contractées par sa femme, née Marie-Louise Péchant, dem. à Bègles, impasse Chanzy, n° 4.

ANGLAISE dése par instruction à Paris de 5 h. à 13 ans, rue Saint-Genès, 36, de 2 à 3 heures.

ON DEMANDE M^{me} du Grand-Thiâtre apprécieuses, gilettes, colifibres pour confection, bon payés.

AV. 400 bq. lie bl. et r., 2 cuves 28 et 50 b. R. Benauge, 223.

ON DEM. ouvrières p. jaquette dames, 48, rue Judaïque, 48.

Au même instant, un bruit de ferraille lui fit dresser l'oreille. Les chiens de Jean de Brault, couchés sur le pavé de la cuisine, se tournèrent vers la porte en grondant.

Cure d'Automne Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la JOUVENCE de l'Abbe SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'Automne pour éviter les rechutes. Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

ON demande brig. vendangeurs 24, rue Tanesse, Bordeaux. ON demande au grand lycée, des garçons de salle et des femmes de service. — S'adresser à l'Economat, 110, c. Vict-Hug.

— Ma pauvre amie, j'ai oublié de vous faire part d'une lettre que j'ai trouvée hier sous ma porte. Elle était de mon second fils, Martial, qui est là-bas du côté de Verdun. Il me donnait une fâcheuse nouvelle. Votre cousin, vous savez bien, le garde qui demeurait aux Feuilles, à la lisière de la forêt, pas loin de Pierrefonds ?

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 25 septembre. (121) Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL TROISIEME PARTIE La Guerre infâme Le père Richard n'en semblait pas autrement affecté, mais, au fond, il était pas sans éprouver certaines appréhensions.